

IDEAT

Idées-Design-Évasion-Architecture-Tendances / N°97 - décembre 2012 - janvier 2013 - 5 €

www.ideat.fr

Spécial luminaires

40 pages
de nouveautés

Déco

Nos meilleures
adresses aux Puces

Six intérieurs,
six personnalités

Lifestyle

Nos plus beaux
cadeaux de Noël

City-guides

Archifans de Chicago
Le renouveau
de Bordeaux

IDEAT A
OBTENU
LA PLUS FORTE
HAUSSE
DE DIFFUSION
TOTALE (OJD)
DES MAGAZINES DE
DÉCORATION EN 2011
(+6,82%)



Hiver chic

LE MAGAZINE DÉCO NOUVELLE GÉNÉRATION

ÉCLAIRISTE APRÈS TOUT

Pierre Guariche a inventé autant de luminaires qu'il existe d'usages, révolutionnant le genre et clouant le bec de tous ceux qui pensaient que les décorateurs circa fifties n'étaient bons qu'à meubler.

PAR MIKAEL ZIKOS



© PORTRAIT DE L'ES. DE MAISON FRANÇAISE N° 93, DÉC. 1955 JAN. 1956

Les lampes *May Day* (1999) de Konstantin Grcic et *Cosmic Leaf* (2009) de Ross Lovegrove sont les derniers luminaires icônes qui ont marqué l'histoire du design contemporain. La première est peu chère et diffuse une lumière directionnelle ; la seconde, un halo d'ambiance grâce à ses LEDs. Produites en grandes séries, toutes d'eux affichent une forme simple, voire archétypale. Au début des années 1950, les suspensions, lampes à poser et lampadaires de Pierre Guariche ont toutes ces qualités, l'émotion de la première fois en sus. Le public visé était large, alors que celui de Serge Mouille (redécouvert en même temps, il y a vingt ans) suivait les préceptes du design japonais prêchés par la galerie Steph Simon. Si le statut « culte » de ce dernier n'a pas atteint avec autant d'évidence Pierre Guariche, c'est que l'esthétique précoce de ses lampes a influencé d'emblée une bonne partie de la production bon marché française qui, dès les sixties, l'a détournée pour lui donner une dimension pop. Décorateur connu pour ses assises, diplômé de l'ENSAD, ancien de chez Marcel Gascoin, autoproducteur pour la prestigieuse galerie MAI, célébré au Salon des artistes décorateurs et à celui des arts ménagers, Pierre Guariche arrive chez les éditeurs Airborne et Steiner à partir de 1951. Les luminaires *G1*, ses chaises *Tonneau*, puis *Vallée blanche* deviennent ses best-sellers, soutenus par des ensembles complets d'ameublement aux rangements modulables. Ni ses lampes ni ses meubles ne sont aujourd'hui réédités. Pas-

sée sa période ARP (Atelier de recherche plastique où il crée sous son nom avec Michel Mortier et Joseph-André Motte), Guariche prend la direction artistique de la société belge Meurop dès 1957 et réalise l'importance d'inventer du mobilier à prix doux et pour tous. L'application de cette règle au luminaire lui permet vite de toucher le point G du commerce : succès critique et public.

Rendre à Guariche ce qui est à Guariche

G1, *G3*, *G5*... Identifiables d'une lettre et d'un numéro, les luminaires de Pierre Guariche conjuguent légèreté et aérodynamisme à l'heure des premiers mobiles de Calder et des avions Boeing, avec l'usage de matériaux comme la tôle, des détails (doré, laiton poli, canon de fusil, chrome) et des coloris en vogue dans les années 1950 (jaune, rouge, blanc et noir), le tout fabriqué par la société Disderot.

Ex-marchand des Puces devenu galeriste, Pascal Cuisinier vient de remettre Guariche en tête de gondole avec une présentation exhaustive de ses pièces autrefois produites et vendues sur catalogue. Une expo dont la scénographie mettait en exergue sa volonté très moderne de présenter les séries en collections, ajoutée à la constance et la diversité de sa production. « *La particularité de son travail est l'unité de conception, de temps et d'éditeur, tandis que ses réalisations pour Steiner ou Meuble TV demandaient tous des interventions diverses* », précise-t-il. Le modèle le plus

rare ? Assurément le *G23* à double balancier. En plat de résistance ? *G25 (Cerf-volant)* et ses trois modes d'éclairage à partir d'une même source lumineuse : direct vers le bas, indirect vers le haut et réfléchi. La plus recherchée ? « *G15, qui apparaît deux fois par an environ sur le marché international des ventes publiques.* » Les ovnis ? La table lumineuse *G60* en Plexiglas et la lampe *Coffee Break*, enfant tardif des 80's. Si Pascal Cuisinier, qui prépare une monographie à paraître en 2013 (Norma Editions), les a obtenues par un réseau de spécialistes, l'acheteur doit faire attention aux copies, en grande partie produites par les Américains. Éteint en 1995, Pierre Guariche n'a heureusement pas attendu d'être tiré des limbes pour éclairer avec brio monsieur et madame Tout-le-monde.



PIERRE GUARICHE EN 5 DATES

- 1926 : naissance à Paris.
- 1950 : premiers lampadaires à balancier pour Disderot et mobilier en tube métallique pour Airborne (repris par la galerie MAI).
- 1953 : fauteuil *G1* en cuir et tube métallique pour Airborne (repris par Prisunic) et lampadaire *Cerf-volant* (Disderot).
- 1954 : création de l'Atelier de recherche plastique (ARP).
- 1959 : abandon de la création de luminaires et début d'une activité d'architecte d'intérieur (station de La Plagne, hôpital de Firminy...).

OÙ EN ACHETER ?

En galerie, chez Pascal Cuisinier pour les luminaires (de 1 000 € jusqu'à 25 000 €), Jousse Entreprise et Demisch Danant pour le mobilier.
www.galeriepascalcuisinier.com
www.jousse-entreprise.com
www.demischdanant.com

Page de gauche, de gauche à droite : Pierre Guariche, l'applique *G16* dans une installation d'Alain Richard, l'applique *G1* de 1951 (Disderot).

Ci-contre, de haut en bas : Les appliques *G5* (1955) et *G25* ou *Cerf-volant* (1952) et le lampadaire *G23* à double balancier (1951), tous édités par Disderot.

p ô ê l e s &
c h e m i n é e s
d e s i g n



JC BORDELET
créateur d'harmonie